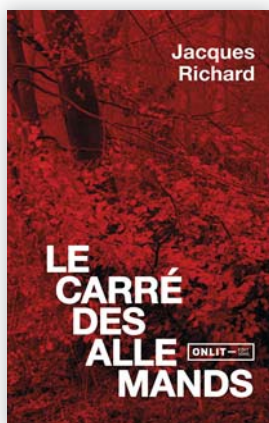


 [ONLIT-Éditions]


Jacques RICHARD
Le Carré des Allemands
ONLIT-Éditions, 2017

Dans *Le Carré des Allemands*, un homme cherche son père, dont il est séparé depuis l'enfance et dont sa mère ne parle pas. Il comprend peu à peu qui fut le père : engagé à 17 ans dans la Légion des volontaires français contre le bolchévisme, transformé en Waffen-SS. En fuite à la Libération, il emmène sa famille ailleurs pour, enfin, s'évaporer.

Le fils parle de son père : « *Qu'a-t-il fait à la guerre, Papa ? - Il s'est engagé à dix-sept ans. Il ne faut pas parler de ça.* » Et à travers le père, le fils parle aussi de lui : « *Tous les moi que je suis, enchâssés l'un dans l'autre depuis le tout premier.* »

Au fil de phrases courtes saisies entre des silences, s'écrit l'histoire d'un homme, ni pire ni meilleur que tant d'autres. Ce « *Journal d'un autre* » pourrait bien être le « *Journal de tous les autres* », et ce n'est pas le moindre mérite de ce livre dense et poignant.

De père français et de mère flamande, **Jacques RICHARD** a passé son enfance en Algérie. Après des études de musique et de peinture en Belgique, il se consacre d'abord à la peinture. Il a publié deux recueils de nouvelles et deux récits dont *Petit Traître*, finaliste du prix Rossel 2012 et Prix Franz de Wever de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique.

CONCOURS

Gagnez un exemplaire de ce livre en participant en ligne, avant le 19 février, sur www.entrees-libres.be

Les gagnants du mois de novembre sont :
Eric BONTEN, Maryvonne CLOSON, Marie-Jeanne CONTER, Mathieu STOQUART et Claire THONAR



AFRIQUE DES GRANDS LACS

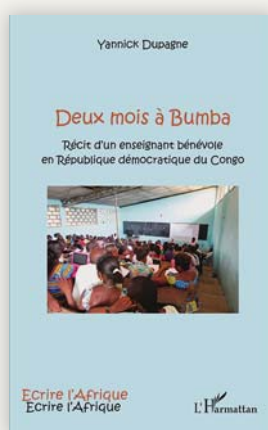
Dans cet ouvrage d'une bonne centaine de pages, **Yannick DUPAGNE**, ancien accompagnateur de directions au SeDESS¹ de Namur, relate son expérience de deux mois comme enseignant bénévole en République démocratique du Congo. Mais il invite surtout le lecteur à la découverte. Dès les premières pages, il annonce la couleur en citant ce qu'une de ces rencontres lui partage dans les tout premiers jours de son séjour : « *Au Congo, tout est possible. Ce qui est peut ne pas être et ce qui n'est pas peut être.* »

Cette affirmation prend tout son sens au fil des pages... Le récit se découpe en chapitres de longueur variable et en thématiques diverses. Successivement, vous serez transporté à travers les routes de campagne à moto, sur le fleuve en pirogue, à l'église pour des célébrations variées, en classe de 134 étudiants pour un cours d'informatique autour de cinq ordinateurs portables, où le concept de différenciation prend un sens pratique tout à fait particulier. Mais vous découvrirez également la nourriture congolaise, la vie quotidienne, la richesse de la culture locale, le poids des traditions dans une société en évolution.

Cependant, au fil des épisodes qui ont rythmé la vie de l'auteur durant ses deux mois à Bumba, nous sommes appelés à prendre conscience aussi d'une autre réalité. Là-bas, les écoles sont peu peuplées. Seule la moitié des jeunes en âge de les fréquenter s'y retrouve, et ce pour de multiples raisons : financière (bien que l'enseignement soit obligatoire, il est également payant), travail aux champs, mariage ou mise en ménage dès la 4^e primaire... Paradoxe, dans un pays où l'on sait l'importance de l'éducation (l'enseignant est considéré comme un notable, c'est-à-dire une autorité reconnue par la population pour sa sagesse).

Deux mois à Bumba est un livre à lire comme le récit d'une expérience humaine particulière nous invitant à prendre un peu de recul sur notre quotidien. **Edith DEVEL**

1. Service diocésain des enseignements secondaire et supérieur



Yannick DUPAGNE
Deux mois à Bumba
Récit d'un enseignant
bénévole en République
démocratique du Congo
L'Harmattan, 2017

ERRATUM

Une erreur s'est glissée en p. 19 de notre précédent numéro (124, décembre 2017). Le site web de l'asbl *Éduc'Actions & Dignité* est www.educaction.info (et pas **.be**).